

MUSEE DE LA RESISTANCE BRETONNE – 56 140 SAINT-MARCEL

Offre spéciale autocaristes - tours opérateurs 2019/2020

Sur les pas des maquisards de Saint-Marcel – Histoire, Mémoire et convivialité

Le musée de la Résistance bretonne ferme ses portes pour d'ambitieux travaux de modernisation. En attendant sa réouverture prévue en juin 2021, il propose au public de découvrir autrement l'histoire du plus important maquis breton et s'associe avec le « 39/45 », restaurant situé sur les lieux des combats de Saint-Marcel, pour vous proposer une journée placée sous le signe de l'histoire, de la Mémoire et de la convivialité.



Notre offre : Accueil personnalisé et convivial – focus sur le chantier du futur musée - Visite guidée itinérante sur les lieux emblématiques du plus grand maquis breton/ Evocation des combats héroïques du 18 juin 1944 et des représailles allemandes – Repas dans une salle privatisée et possibilité d'un déjeuner conférence.

Déroulement possible :

- **9h30** : Rendez-vous à la crêperie le 39/45 située sur le site même du maquis. Accueil/Café croissants - Projection d'un film de 15 mn résumant l'histoire du maquis - Point de vue sur le chantier du nouveau musée de la Résistance en Bretagne
- **10h15** : départ en bus pour une itinérance historique et mémorielle autour des stèles et monuments emblématiques des combats de Saint-Marcel :
- **1° arrêt** : La stèle de Bois Joli où les combats ont commencé au matin du 18 juin 1944 avec les premiers assauts allemands et où sont tombés les premiers défenseurs du camp
- **2° arrêt** : Sur la commune de Sérent
 - o La ferme de la Nouette, PC de la Résistance,
 - o la Drop Zone Baleine, terrain de parachutage homologué dès février 1943 par les services secrets de la France Libre où s'est déroulé en juin 1944 le plus grand parachutage allié en France Occupée,
 - o le monument du maquis inauguré en 1951 pour rendre hommage à la Résistance bretonne et aux combattants de Saint-Marcel.



- **3° arrêt** : Les Hardys Béhélec
 - La ferme des Hardys Béhelec et la stèle des fusillés où trois civils furent exécutés au lendemain des combats
 - Histoire du château des Hardys Behélec incendié par les Allemands le 25 juin 1944
 - la prairie où le général de Gaulle a présidé une cérémonie commémorative rassemblant plusieurs dizaines de milliers de personnes le 27 juillet 1947 en l'honneur de la Résistance bretonne
- **4° arrêt** : Le bourg de Saint-Marcel et les représailles allemandes
 - Evocation du bourg brûlé : Saint-Marcel, village martyr est l'une des rares localités décorées décoré de la Croix de Guerre 39/45 avec palme pour faits de Résistance
 - La stèle des fusillés où reposent 6 habitants du bourg exécutés après les combats et retrouvés 20 ans plus tard.
 - La stèle des déportés évoquant 3 habitants du bourg dont 2 femmes qui ont connu l'enfer des camps de concentration
 - L'espace Emile Morel rendant hommage à un Résistant de Saint-Marcel exécuté au fort de Penthièvre



12h15 : retour au restaurant le 39/45 pour le déjeuner.

Possibilité d'une **conférence en option** dans la salle privatisée du restaurant en fin de repas (1heure) sur un thème au choix : La bataille de Saint-Marcel – La Résistance française – La Cryptographie – La déportation - L'affiche rouge - La vie quotidienne et le rationnement sous l'occupation.

14 ou 15h00 (si conférence) : fin de la visite



Renseignements utiles

Offre possible sur réservation du mardi au vendredi à partir du 15 septembre 2019.

Capacité d'accueil : 1 bus : 50/60 personnes

Gratuité totale pour le conducteur

La visite itinérante se fait à bord du bus. (boucle de 5km environ)

Une marche de quelques minutes est à prévoir pour 2 des 4 arrêts afin d'accéder au plus près des stèles.

Prévoir une facturation différenciée pour le musée et le restaurant

Contacts :

Musée de la Résistance bretonne

Oust à Brocéliande Communauté
PA Tirpen / La Paviotaie
CS 80 055 - 56 140 Malestroit

Christophe Guillouët / Tél : 02 97 75 16 90

Courriel : musee.resistance@oust-broceliande.bzh ou christophe.guillouet@oust-broceliande.bzh

Restaurant le 39/45 :

Les hardys Béhelec
56140 SAINT-MARCEL
Sophie ou Laurent /Tél : 02 97 93 95 56

Tarifs pour la journée :

Entre 24 et 35 euros/personne selon la formule choisie :

Détail :

Musée :

Mise à disposition d'un guide : 5€ /personne
Supplément de 1€ /personne pour l'option déjeuner-conférence
(voir dossier joint pour le choix du thème)

Restaurant :

Mise à disposition d'un espace privatisé/Café-Croissant d'accueil et repas complet : entre 19 et 29 euros selon la formule choisie :

Exemple de formule à 19 euros :

- Accueil : Café/thé –Viennoiseries
- Déjeuner : Pâté breton/Colombo de poulet/salade de fruit/1/4 de vin et café

Exemple de formule à 24 euros :

- Accueil : Café/thé –Viennoiseries
- Déjeuner : Salade façon César/Timbale de fruit de mer/ile flottante/1/4 de vin ou bolée de cidre ou soft/ café

Exemple de formule à 29 euros :

- Accueil : Café/thé –Viennoiseries
- Déjeuner : Salade bigoudène/Saucisse artisanale-écrasé de pommes de terre/Far breton-caramel au beurre salé/1/4 de vin ou bolée de cidre ou soft/ café

S'adresser directement au restaurant le 39/45 pour la composition des menus : 02 97 93 95 56

Déjeuner conférence - *une autre façon d'aborder l'Histoire*

Six thèmes proposés (intervention d'une heure environ) :

La Résistance française



Comment s'est organisée la lutte clandestine en France entre l'appel lancé le 18 juin 1940 par le général de Gaulle et les combats libérateurs de 1944. D'abord individuelle, instinctive, sporadique et sans mot d'ordre, la Résistance intérieure se caractérise par un rejet instinctif des autorités d'occupation et le refus de la politique de collaboration instaurée par le régime de Vichy. Elle va progressivement s'organiser pour donner naissance à des mouvements et des réseaux de plus en plus structurés en lien avec la France Libre ou les services secrets britanniques. Presse clandestine, filière d'évasion de prisonniers de guerre ou d'aviateurs alliés abattus, sabotages, réception et camouflage d'armes, collecte et transmission de renseignements vers Londres, confection de faux papiers, la Résistance va connaître différentes formes et progressivement s'unifier pour donner naissance à une véritable « armée des ombres » qui prendra part les armes à la main aux combats de la Libération. Ces combattants feront alors la jonction avec la « Résistance extérieure », les soldats de la France Libre qui avaient fait très tôt le choix de continuer la lutte contre le nazisme hors de France occupée.

Une vie au rythme du rationnement



La « quête » de nourriture était une préoccupation majeure pour des millions de Français sous l'occupation. Cet atelier permet de découvrir comment s'organise la vie quotidienne à un moment où la France manque de tout. Avec les mesures de rationnement, les réquisitions, les pénuries, les problèmes de ravitaillement et les files interminables devant les commerces, trouver de quoi subsister devient la principale préoccupation des familles. Troc, « système D », « marché gris » et « marché noir » s'installent. Les auditeurs découvriront en particulier la maigre ration quotidienne à laquelle ils auraient eu droit à cette époque qui n'est pas si lointaine...

Du chiffre de César aux bombes de Turing. Initiation à la cryptographie.



Transmettre à ses alliés ou à ses chefs des renseignements importants sans qu'ils ne tombent entre des mains hostiles et chercher dans le même temps à intercepter et à comprendre les signaux transmis par l'ennemi a toujours été un enjeu majeur dans tous les conflits depuis l'antiquité. Comment les belligérants codaient-ils leurs messages pour les rendre incompréhensibles pendant la seconde guerre mondiale ? Par quels moyens étaient-ils déchiffrés ? Cet atelier entre histoire et sciences permet de sensibiliser le public à ces pratiques qui peuvent changer le cours d'une guerre et de l'initier à quelques techniques destinées à chiffrer et déchiffrer des messages.

Le maquis de Saint-Marcel



18 juin 1944 : 4 ans exactement après l'appel lancé depuis Londres par le général de Gaulle, la bataille de Saint-Marcel s'engage. La Libération est proche. Abrisés et ravitaillés au prix d'énormes risques par les habitants du territoire, armés grâce au plus grand parachutage d'armes organisé par les Alliés en France occupée, 2 000 Résistants bretons et 200 parachutistes de la France Libre combattent et tiennent en échec des troupes allemandes aguerries. Comment s'est organisé et structuré le maquis de Saint-Marcel ? D'où venaient ces parachutistes de la France Libre et quelle était leur mission ? Quels sont les enjeux de ces combats qui annoncent la Libération ? Autant de questions qui

passionneront l'auditoire et permettront de comprendre pourquoi le musée de la Résistance bretonne se situe à Saint-Marcel.

L'affiche rouge

Censure, persuasion, diffamation, endoctrinement, manipulation de masse, culte de la personnalité, fanatisme, embrigadement de la jeunesse, intoxication, démagogie, ... ces pratiques ont été poussées à leur paroxysme pendant la seconde guerre mondiale et il est important de montrer comment elles perturbent la réflexion et altèrent le jugement, et combien il est difficile de les détecter, d'y résister et de s'y soustraire.

L'atelier dédié à l' « affiche rouge », placardée en nombre sur les murs de Paris en février 1944 après l'exécution de 23 membres du groupe FTP-MOI (dont leur chef Missak Manouchian), permet de comprendre comment un organe de propagande peut travestir la vérité, reconstruire l'information et assimiler les résistants à des terroristes et des assassins.



La Déportation et le système concentrationnaire Nazi :

Faire disparaître les opposants au régime et procéder à l'extermination systématique de groupes humains jugés indignes de vivre en raison de leur appartenance à une supposée race inférieure : tel était le but du système concentrationnaire Nazi basé sur la terreur et la négation de l'homme.

